

Comment meurent les poètes

*Vieux Noël, tu nous reviens,
Couronné de neige,
Les flocons par les chemins,
Forment ton cortège ;*

Combien de fois ces quatre vers admirables, bien naturellement chantés, ne nous ont-ils pas couru par la tête au temps de Noël, alors qu'un vrai temps d'hiver nous offre sa magie intemporelle.

On voudrait que nos Noël aient encore cette teinte délicate et puissent nous offrir toujours une poésie si douce et si prenante. Et surtout par-ci par-là, à deux pas de chez nous comme ce fut le cas pour l'auteur de ces inoubliables paroles, Julie Meylan, que renaissent de grands poètes, de ceux à qui la neige, à qui les longues nuits qu'éclaire pourtant, là-bas, tout au fond, une lumière dont la modestie ne cacherait pas un éclat fascinant, donneraient une nouvelle inspiration.

Mais hélas, notre société consumériste jusqu'au bout des ongles, où désormais le seul idéal de notre humanité prise globalement, et non pas dans ses individualités qui luttent pour inverser la vapeur, mais pour combien de temps encore, est la production de biens aussi peu coûteux que passagers, n'a plus guère besoin des poètes. Et même plus du tout. De ceux-là qui, de même, lutteraient pour tenter de faire entendre leur voix dans le vacarme ambiant alors que ce qu'il leur faudrait, c'est le silence. La contemplation. La réflexion. Le goût des mots. L'amour de la musique.

Ainsi la dame du Lieu n'est plus. Une tentative de la réhabiliter a sombré corps et âme en des temps contemporains. Une œuvre composée de ses meilleurs écrits était prête, qui eut sa réclame pour ne voir au final que deux vieux nostalgiques de notre acabit se manifester. Comment, on vous le demande, éditer un ouvrage avec si peu d'intéressés ? La tâche resterait certes nécessaire quoique non rentable.

La maquette n'en est pas moins posée. Qui attend. Sans impatience. Sans amertume. C'est ainsi que vont les choses. Chacun a sa vie et ses goûts. On ne saurait forcer l'âme des gens. Jamais.

Julie Meylan. Qui se souvient encore d'elle ? Alors qu'elle avait pourtant tant écrit. Qu'elle donnait, par exemple, les paroles d'un chant de Noël à la fin de chaque année, celles-ci presque toujours mises en musique par le compositeur Alexandre Dénéreaz à l'époque bien connu. Collaboration fructueuse, puisqu'à eux deux ils créèrent peut-être une bonne vingtaine si ce n'est plus de chants de Noël. Ceux-ci paraissaient année après année dans ces petits fascicules que l'on distribuait aux enfants sages sous le sapin. Ils avaient pour nom, souvenez-vous :

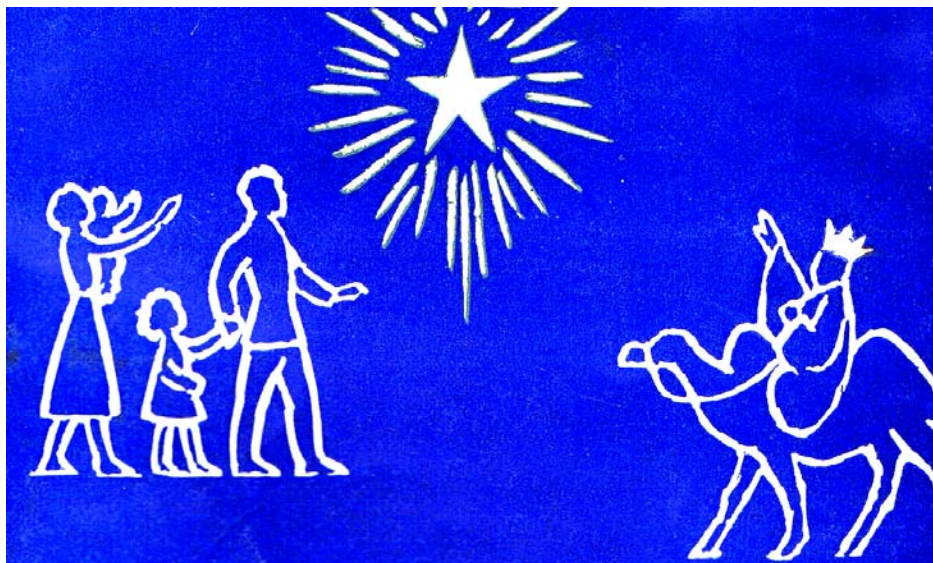
- Etrences pour la Jeunesse, peut-être la plus ancienne de toutes ces publications, la première datée de 1872 ! Publiée à Lausanne, Agence de

la Société des Ecoles du dimanche. Elle existait encore plus de cinquante-cinq ans plus tard, produite par la Librairie Payot & Cie.

- Etrennes pour les enfants – est-ce la même que ci-dessus désormais sous un titre différent ? Publiée par la Librairie Payot & Cie, elle existait encore après sa soixantième année.
- Etoile de Noël, publication chez Th. Pache-Tanner, Rue de Langalerie 5 à Lausanne. 12^e année en 1927. Imprimerie de la Concorde.
- C'est Noël, mêmes éditeurs et imprimeurs que ci-dessus, 29^e année en 1927.
- Noël Espoir, en vente à l'Agence de l'Espoir, rue de l'Ale 31, Lausanne. Aucune indication quant à la numérotation. Notre no porte sur l'année 1955. Alors au Noël des Charbonnières, c'étaient des enfants de douze ans qui se voyaient offrir une telle publication.
- Noël des enfants, Imprimerie Réunies S.A. Lausanne. 70^e année pour notre numéro qui n'est pas daté mais que l'on peut situer selon la forme et le contenu vers 1950.
- Noël de la jeunesse, Imprimerie Réunies S.A., Lausanne. 69^e année pour notre numéro non daté lui aussi, sans doute de la même époque.
- Noël pour Tous, Neuchâtel – Delachaux & Niestlé S.A. Editeurs. Notre dernier numéro est de la 26^e année.

Toutes les publications, dont il serait tout de même bon de faire l'histoire et l'inventaire complet, ont pour originalité de ne jamais donner la date de leur impression, ce qui rend leur localisation dans le temps très difficile.

C'est à ce dernier titre, Noël pour tous, que Julie Meylan, parolière, et Alexandre Dénéreaz, compositeur, ont offert l'essentiel de leurs créations. Selon une étude que nous avons menée sur tous ces titres, celui du pour Tous aurait vu ses débuts en 1903.



Nous retrouvons donc ce prestigieux Vieux Noël, rédigé et composé en 1921 par nos deux auteurs et qui devait intégrer en 1923 déjà le Chante Jeunesse, recueil de chants pour les écoles primaires et secondaires publié par le Département de l'instruction publique du canton de Vaud, ouvrage qui devait connaître des rééditions multiples. Ce chant magnifique, plein d'entrain en même temps que de mélancolie, poétique au suprême degré, se chantait non seulement dans les écoles, mais aussi sans doute dans les églises. Jugé par trop « païen », il devait pourtant assez tôt les désertir pour ne plus jamais y reparaitre !

208. Vieux Noël.

A. DENÉREAZ.

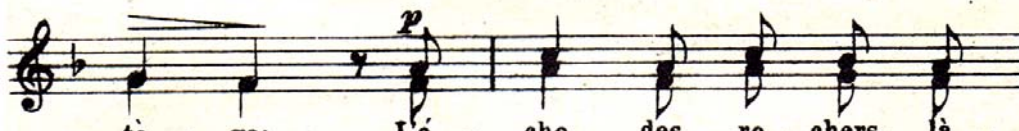
Moderato.



1. Vieux No - ël, tu nous re - viens, Cou - ron - né de
 2. Beau No - ël, tes ca - ril - lons Mon - tent jus - qu'aux
 3. Gai No - ël, cher à l'en - fant, Mets ta flam - me



nei - ge; Les flo - cons, par les che - mins, For - ment ton cor -
 ei - mes; A tra - vers bois et val - lons, Voix d'ai - rain su -
 elai - re Au foy - er, som - bre sou - vent, De l'hum - ble chau -



tè - ge; Lé - cho des ro - chers, là -
 bli - mes Prê - chant à tous en ce
 miè - re. Grou - pés au - tour du sa -



bas, Joy - eux dit ce soir tout bas, Mer - veil - leux mys -
 jour La foi, la joie et l'a - mour, Mal - gré deuils, souf -
 pin, Les en - fants, joy - eux es - saim, Di - ront ton his -



tè - re: „No - ël! Paix sur ter - re!“
 fran - ce: „No - ël! Con - fi - an - ce!“
 toi - re: „No - ël! Jour de gloi - re!“

M^{me} J. G. Meylan.

(Reproduction interdite.)

Selon la même étude signalée ci-dessus, de la collaboration d'Alexandre Dénéreaz et de Julie Meylan devait émaner nombre de ces merveilleux chants de Noël de 1913 à 1932 au moins. Le ci-dessous a paru dans l'édition de Noël pour Tous de la 26^e année, soit, selon notre décompte, en 1929 :

NOËL!

Julie Meylan.
Moderato.

A. Dénéreaz.



L'hi-ver, tran - si, mo - ro - se, Vê - tu d'un manteau blanc,
Pi - eux, il voit l'é - toi - le, Di - vin et clair flam - beau,
No - ël! C'est la lu - miè - re, L'a - mour et le bon - heur,



A mis sur tou - tes cho - ses, Flo - cons tour - bil - lon - nants.
La nuit n'a plus de voi - les, Le ciel sou - rit là - haut!
Pé - cheur a - dore, es - pè - re, En Christ ton Ré - demp - teur!



Au bois, l'é - cho som - meil - le, Mu - ets sont les ruis - seaux,
Le chœur sa - cré des an - ges A re - ten - ti joy - eux,
Pe - tit, dans l'in - di - gen - ce, Ce Roi t'offre à No - ël,



Et, seul, le pâ - tre veil - le, Aux champs près du trou - peau!
Chantant : « Gloi - re, lou - an - ges, Pour tous, paix en tous lieux! »
Sa - lut et dé - li - vran - ce, Il est Em - ma - nu - el!

DOE pour
TOUS



26^{ME} ANNÉE
ÉDITIONS DELACHAUX & NIESTLÉ S.A., NEUCHÂTEL

La dame du Lieu est donc bien oubliée désormais. Après avoir été femme de pasteur, avoir divorcé, cas rare à l'époque, habité nombre de cure de notre canton, dirigé la maison de retraite de Ballaigues, elle revint dans son village natal du Lieu où sur la fin de graves problèmes de santé avaient pu lui faire écrire le douloureux poème que voici :

Dans la nuit

*La douleur, maintenant, inscrit d'un doigt rigide
Son nom au dur linteau de mon triste destin;
Sur le sol rocailleux de mon enclos aride
S'effeuillent lentement les roses du jardin.*

*La douleur!... elle est là comme une sentinelle!
Vigilante, postée au sommet du donjon;
L'ombre des deuils, mouvante, effleure de son aile
Le faite du palais, le seuil de la maison.*

*Oh douleur, sombre maître au langage sévère,
Appel désespéré dans la nuit du malheur,
Vains désirs du bonheur qui sont une prière
Et trahissent, sanglants et douloureux, le cœur.*

*Grande voix, voix sinistre au-dessus de l'orage
Eveillant des échos nouveaux au fond du ciel,
Chaque larme devient une nouvelle page
Qui, pour chacun, s'ajoute au grand livre éternel!*

*Journalière, tu viens: oh! morose compagne
Des heures de l'angoisse et des jours ténébreux:
Ton grand oeuvre sacré, si l'amour t'accompagne
L'amour: ce grand miracle est une fleur des cieux.*

Le Lieu, 24 janvier 1939.

Julie MEYLAN

Elle décéda un an plus tard. Un article nécrologique parut dans la Feuille d'Avis de la Vallée du 18 janvier 1940.

+ *Madame Julie Meylan*

Nous apprenons avec regret le décès survenu au Lieu de Madame Julie Meylan, à l'âge de 73 ans. La défunte, personne fort cultivée, collaboration à plusieurs journaux. La Feuille d'Avis de la Vallée publiait assez régulièrement des nouvelles ou des vers qui étaient fort appréciés.

Sa collaboration était également précieuse et la bienvenue pour la rédaction des brochures de Noël. En maintes circonstances à l'occasion de fêtes religieuses la presse romande publiait ses nouvelles et récits tous imprégnés d'une foi profonde. Sa participation fut admise lors de l'élaboration de l'Ancien Psautier de l'Eglise Nationale Vaudoise et elle collabora avec M. Grunholzer à de nombreux cantiques de Noël.

Madame Julie Meylan était diplômée des Jeux Floraux du Languedoc et correspondante de « The National Geographic Society » à Washington. Sa grande érudition lui permit de traduire des œuvres littéraires de la Suisse italienne et alémanique.

Femme de bien, elle fit bénéficier de ses talents de nombreuses œuvres de bienfaisance, Sociétés féminines, Union Chrétienne, Amicale des Sourds, Groupes de Jeunesse, etc.

Sa bienfaisante activité s'exerça également à l'Orphelinat de Cressier (Neuchâtel) et à l'Asile des Vieillards à Ballaigues, établissements qu'elle dirigea pendant plusieurs années avec un dévouement et une charité inlassables. Partout son départ laissa d'unanimes regrets.

C'est avec chagrin que nous voyons disparaître Madame Julie Meylan et nous adressons à sa famille l'expression de nos vives condoléances.

Julie Meylan, bien que totalement oubliée aujourd'hui, était une poète prolifique et délicate, pleine d'imagination. Donald Aubert avait déjà su cerner sa valeur plus que régionale :

La Romandie, dans tout un bouquet de ses quotidiens et périodiques les mieux réputés, a reconnu et honoré la qualité du style et de l'esprit des écrits de Julie Meylan. Pour la Vallée, ceux-ci représentent une valeur littéraire qui échappe à la mesure locale et que l'on peut qualifier d'exceptionnelle.

On regrette que l'auteur n'ait pas fait réimprimer en un recueil ses meilleurs contes et poèmes, afin de leur assurer la survivance dans les bibliothèques publiques et domestiques.

Cette grande dame avait su donner à sa commune du Lieu ce magnifique cadeau littéraire issu de ses magnifiques dons de poète. Les archives la concernant, conséquentes, sont aujourd'hui déposées dans la tour de l'église de ce village.

Elle rejoignait ainsi une autre poète, toujours originaire de la commune du Lieu, mais cette fois-ci née aux Charbonnières, Mme Mélanie Mellet-Rochat qui avait su, quelques décennies plus tôt, offrir à notre Suisse romande ces deux chants inoubliables : Joyeux Noël et Voici Noël.

C'est là une situation pour le moins unique dont on doit se souvenir.
Et ainsi les poètes ne mourront pas tout à fait !



Julie Meylan (1867-1940)

Julie Meylan

**SES VINGT PLUS BEAUX CONTES DE NOËL DONT
L'ALLUMEUR D'ÉTOILES**

Parus de 1903 à 1937 dans différentes publications quotidiennes,
hebdomadaires ou mensuelles de la Suisse Romande



Editions Le Pèlerin
2015

Où l'on ne découvrira probablement jamais que la couverture !